





**GUILLAUME BRODZKI**

**ICI IL N'Y A PLUS DE LIMITES**  
*...de l'autre côté*

**COLLECTION PRIVÉE**

Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation réservés pour tous pays.

© Guillaume Brodzki, 2014





## Introduction

La première chose qui nous vient à l'esprit est d'imaginer le poète comme un réceptacle d'émotions qu'il transcrirait à l'aide de sa plume. Cette idée est un héritage de la pensée romantique qui fut cependant conduite à une impasse intellectuelle vers la fin du dix-neuvième siècle. Ceci pour la simple et bonne raison que la versification dite classique ou traditionnelle ne peut, véritablement et fidèlement, reproduire nos sentiments les plus complexes sous les règles obligées ou établies selon les normes poétiques académiques.

Ainsi, forts de cette expérience et en quête de renouveau, deux courants émergent de cet art menant à la poésie contemporaine. Pour les uns, les

impressions du poète demeurent la base structurelle de ses textes, mais sans toujours pour autant s'exprimer dans un parler aux sonorités identiques en fin de vers. De cette manière, la rime des mots a une importance moindre et le poète privilégie le rythme métrique, l'assonance et autres styles phoniques dans l'élaboration du poème. À l'inverse, les règles de la rime sont respectées si le poète utilise les vers irréguliers.

Pour les autres, l'impossibilité à pouvoir exprimer avec exactitude les sentiments sur le papier est un fait réel en jugeant même parfois cette pratique comme étant contraire à l'essence naturelle poétique et créatrice. Considérant que la poésie doit être libre et sans aucune contrainte, le sens des mots est certes précis, mais tous les



jeux du langage sont permis sous une forme purifiée.

La nouvelle conception de l'art poétique revisite donc toute la forme communicationnelle du langage dit normal et vouloir lire la poésie contemporaine en étudiant le signifié de chaque mot ou de chaque texte conduirait inexorablement le lecteur à une nouvelle impasse intellectuelle.



*« Le poète se fait voyant par un long, immense et  
raisonné dérèglement de tous les sens. »*

**Arthur Rimbaud**



*...de l'autre côté*

Ici il n'y a plus de limites

Non

Ici il n'y a pas d'éthique

Dans un soupir...

Il est nécessaire de s'adonner

Et de s'abandonner aux plaisirs

Quelques impressions du moment

Quelques pensées

Pathétiques

Quelques notes de sensations

Volant en éclats

Une nova d'amour et de folie

À trop vouloir bien faire

Quelques anges chutent

Et se font mordre à sang

Leur chair d'asexués

J'ai toujours aimé visiter  
Les routes de la vie  
Jusqu'à la croisée des chemins  
    Découvrir  
        Saisir  
Graver sur le disque  
    Les expériences

La planète est vaste et bruyante  
    Grouillante  
Je suis un observateur de l'existence

J'ai gravi le mont chaud des femmes  
Le mamelon vertueux de la féminité  
Au sommet je vis resplendir la grâce  
L'apparence séraphique m'a aveuglé

Si le temps a eu un début  
Aura-t-il aussi une fin  
Y a-t-il seulement un prélude

Tout est spacieux et silencieux  
Relatif et spirituel

Un peu de cette matière  
Noire

Juste un peu  
Juste de quoi parler à Dieu  
Visiter l'Infini  
Quelle est cette infinité  
Puisque l'Univers...  
Sans cesse en expansion

Je crois en la Quintessence  
Ce souffle qui donne la vie  
À chaque œuvre cosmique

Nous sommes un tout  
Toutes les choses vivantes  
Sur cette terre